



BLUX

extrait(s) deciel

résidence exposition

**Théorie des Espaces Courbes
28 février - 21 mars 2015**

BLUX, plasticien

vit et travaille à Grenoble

Formé à l'Ecole d'Architecture de Grenoble
et de Barcelone ; DEA Etude des systèmes
- Urbanité, Université Philosophie Lyon 3

Atelier LES PASSAGERS

14 rue Jacquard
38100 Grenoble

+33 (0)6 18 83 41 09
blux@blux-lab.com
www.blux-lab.com



Légende

Crédits photos :
François Germain,
Pascale Contrino,
Vincent Gontier,
Joseph Caprio

BLUX interroge, à partir de son rapport au monde, les notions d'espace, de paysage et d'environnement.

Son travail traite de la perception sensorielle pour adopter une autre façon de regarder le monde.

Son parcours d'architecte l'a amené à développer des recherches sur l'espace urbain, ses volumes, ses mouvements...

Sous forme de dispositifs et d'installations (dispositifs visuels et lumineux de dimensions variables) (photographies, vidéos, sons et lumières), ses créations interrogent notre espace dont elles révèlent toute la dimension lyrique.

Work in progress en 3 actes

Extrait(s) de ciel est un projet qui s'envisage comme une création in situ, entre résidence et performance. Diverses formes sont expérimentées pour traiter des 3 états de la 'matière nuage' : gazeux, liquide et solide.

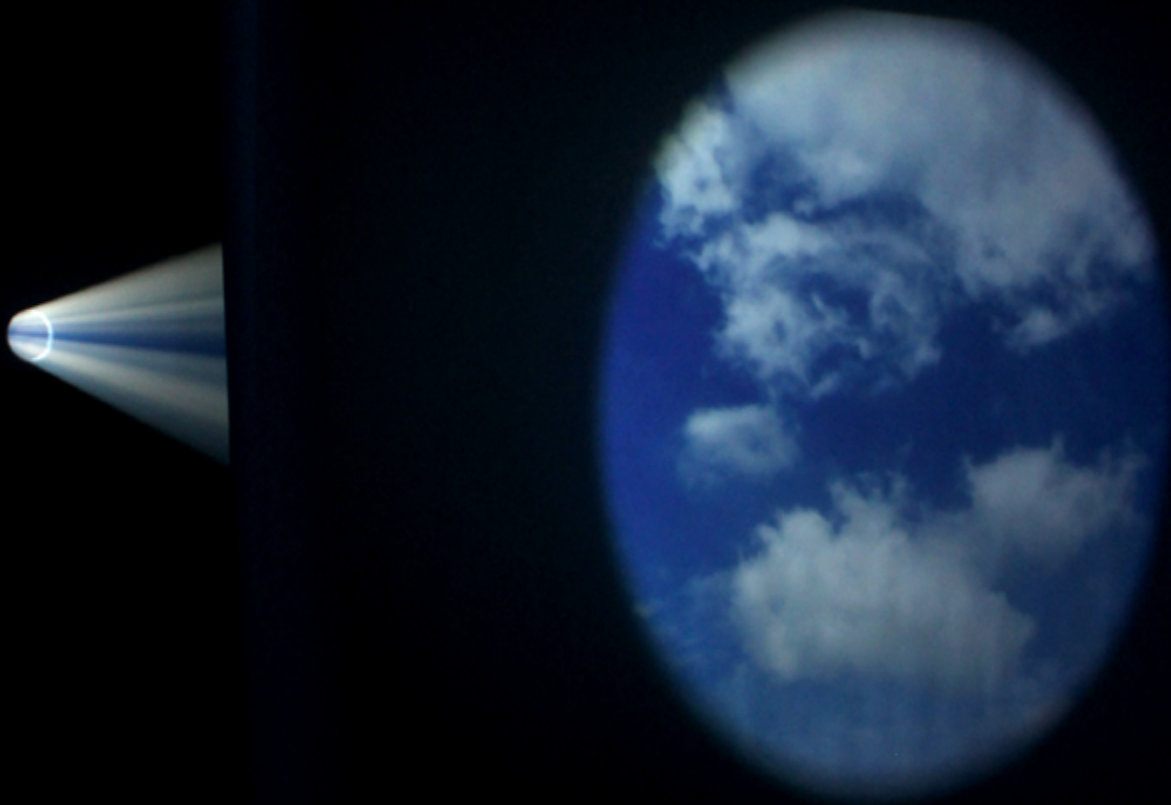
Le paysage, le ciel, le nuage, un territoire sensible. L'environnement dans lequel nous nous immergeons semble insaisissable, impalpable...

Le nuage comme figure symbolique. Ses phénomènes, lumineux et nébuleux, mènent à la rêverie tel un catalyseur qui alimente notre imaginaire et transcende notre vision. Des mécanismes formels et hypnotiques.

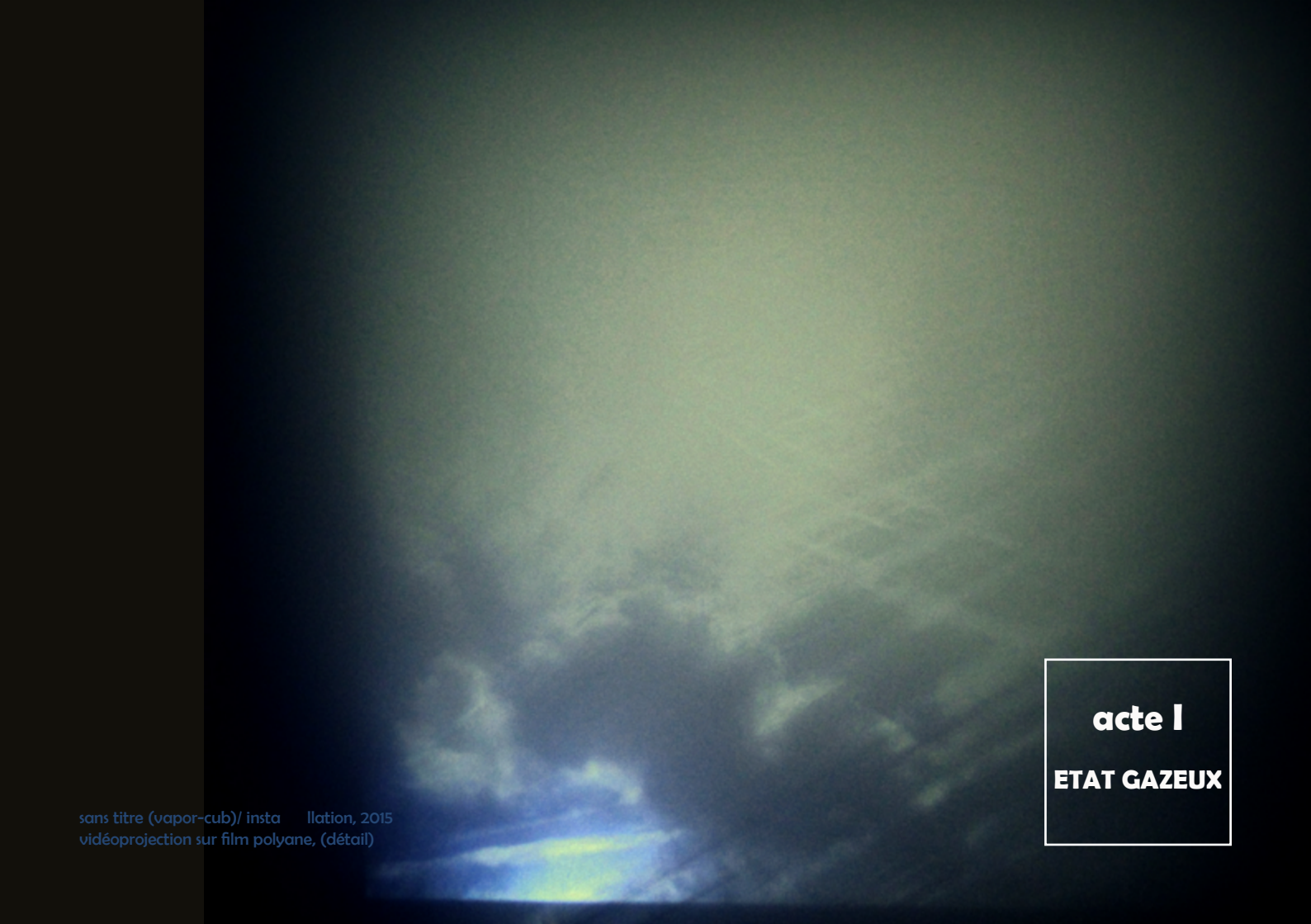
L'espace comme support de création. Opérer une transformation visuelle de l'espace architectural, dans un rapport d'échelle, par un dispositif de projection d'images fixes et animées, sous forme d'installations et de pièces en volume.

prologue

Extrait(s) de ciel



sans titre (cloud-map)/ installation, 2015
vidéoprojection sur papier calque,



sans titre (vapor-cub)/ installation, 2015
vidéoprojection sur film polyane, (détail)

acte I
ETAT GAZEUX



L'acte I présente une transition de phase de la matière pure :
l'état gazeux, vaporeux.

C'est la notion de vide qui est ici explorée : le gaz n'a ni forme
ni volume, il se répand dans l'espace. Les objets deviennent
volatiles et sont remplacés par une atmosphère.

Créer un environnement, une zone de déambulation dont
la limite est l'espace. La matière vaporeuse est mise en lumière ;
les sens visuels et olfactifs se libèrent, le corps se laisse absorber...
à la recherche d'un effet perceptif, immatériel et que seule
l'expérience fait ressentir.



vapor-cub/ installation, 5x5x5m, 2015
cube en polyane, machines à fumée, néons,
spots rotatifs,
LEDs, gélamines, vidéoprojection sur film
polyane



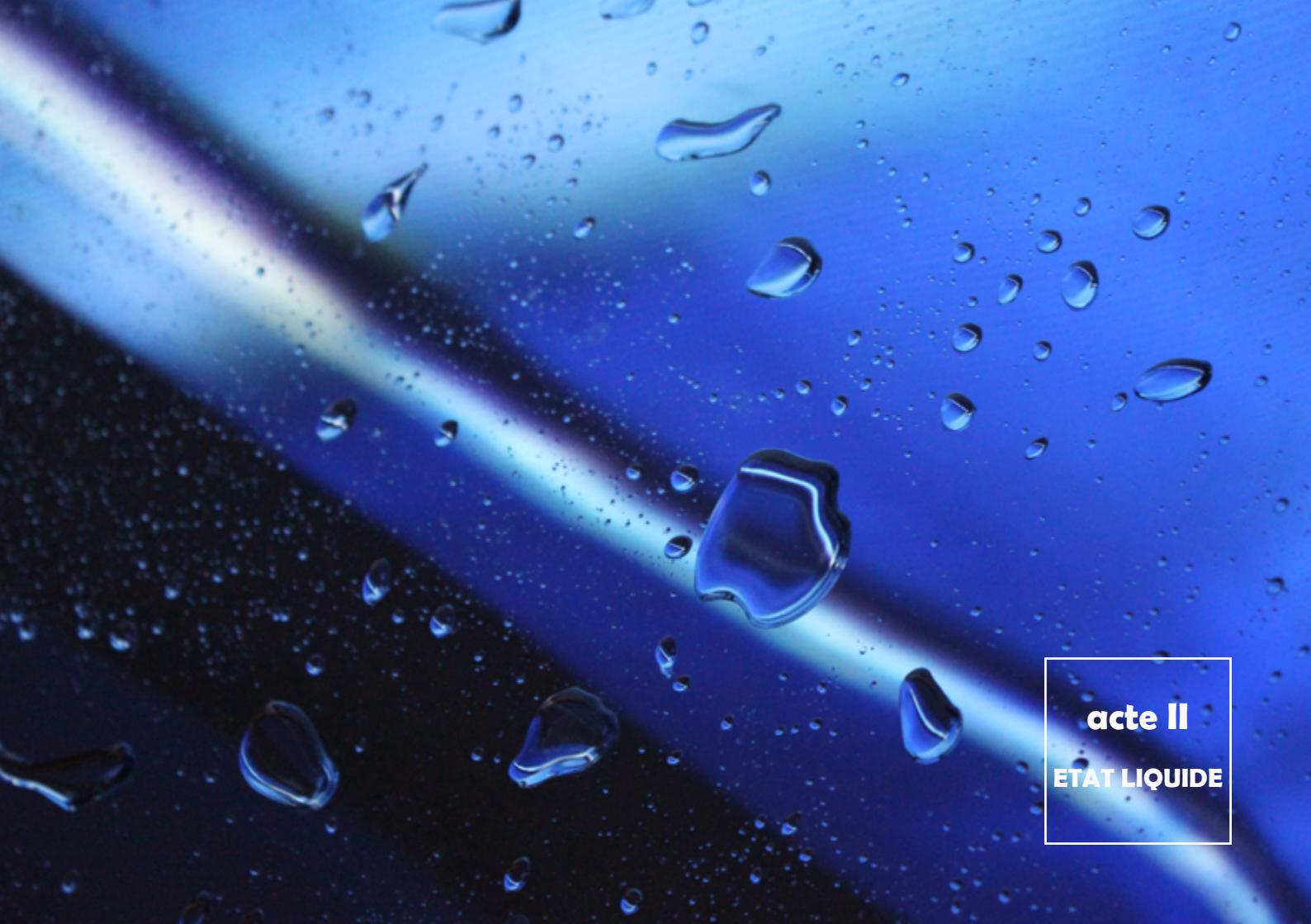
sans titre (vapor-cub)/ installation, 2015
néons, dispositif lumineux, vidéoprojection
sur film polyane,
machines à fumée, encens
(détail)



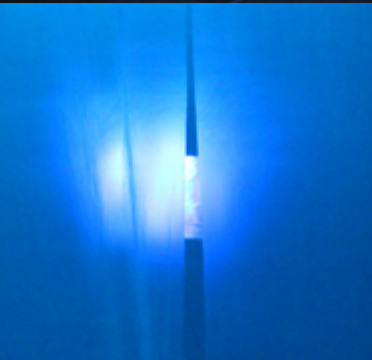


sans titre (vapor-cub)/ installation, 2015
vidéoprojection sur film polycarbonate, (détail)





acte II
ETAT LIQUIDE



La transformation de la matière se réalise par condensation, par le passage d'une vapeur à l'état liquide. Elle se déforme facilement mais est difficilement compressible. Corps, masse, milieu, substance liquide ; la 'matière nuage' coule ou tend à couler.

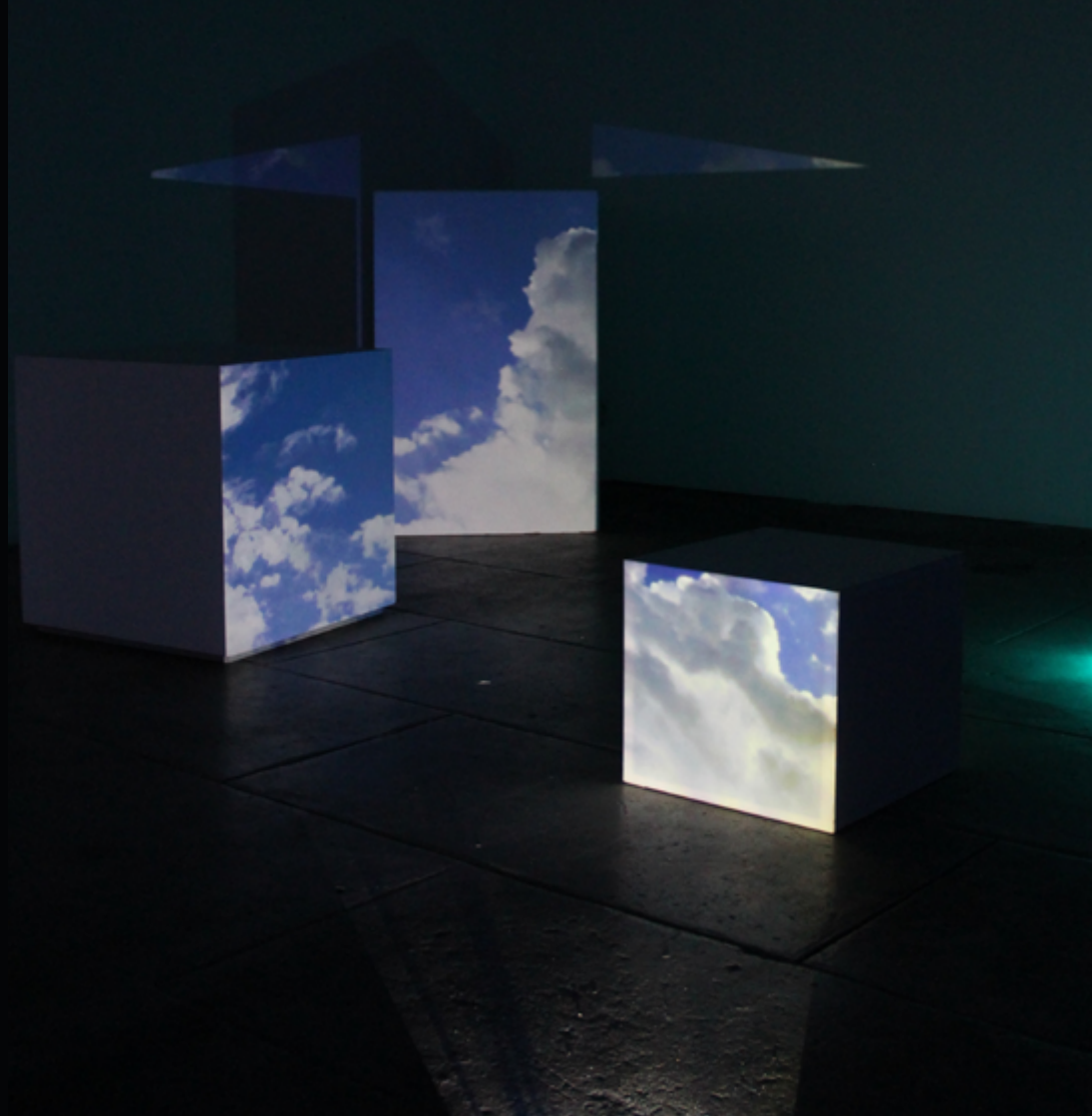
S'organise alors, par une observation linéaire, un jeu visuel sur la verticalité de l'espace.

Aux images s'ajoute la voix lyrique et aérienne de Bertille Puissat sur une bande sonore de Pier .
Relier la terre et le ciel !

sans titre (vapor-cub)/ installation, 2015
vidéoprojection sur film polyane, (détail)

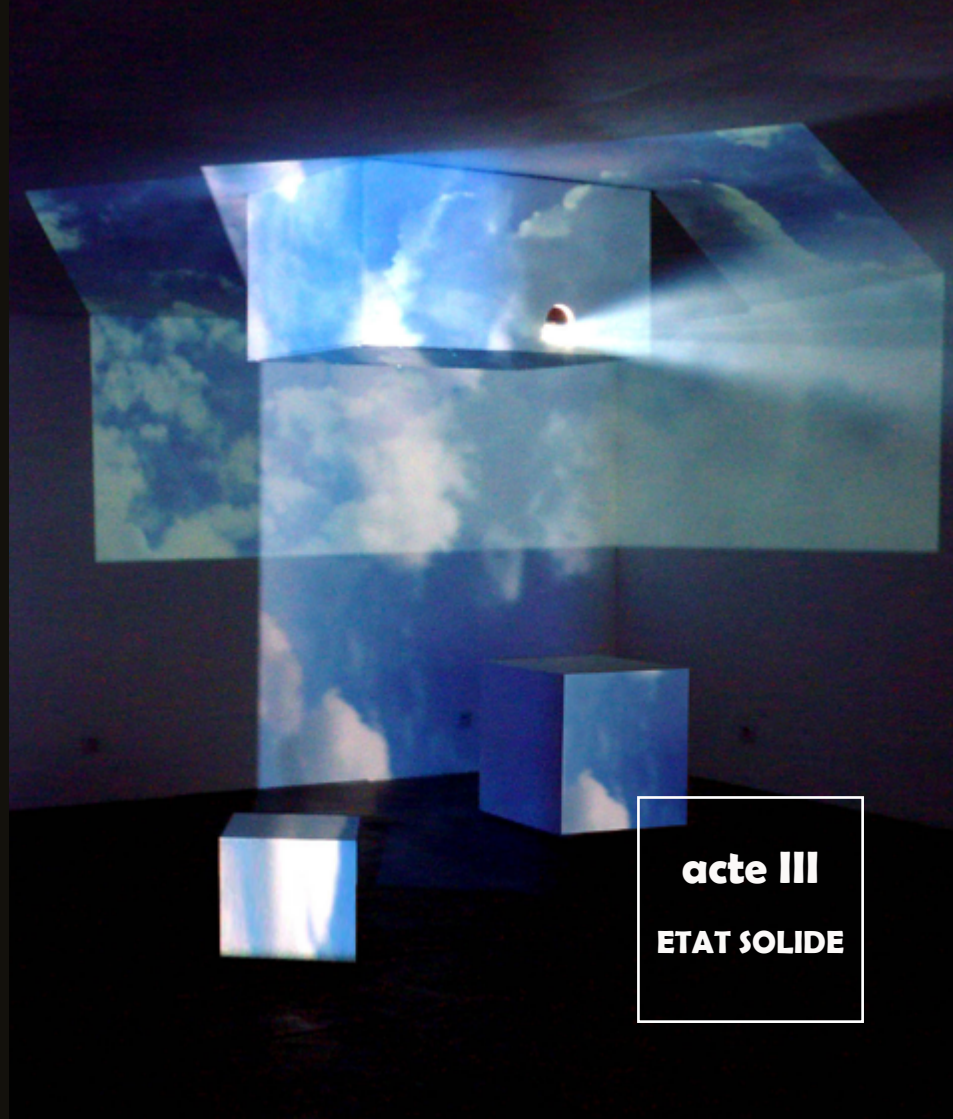




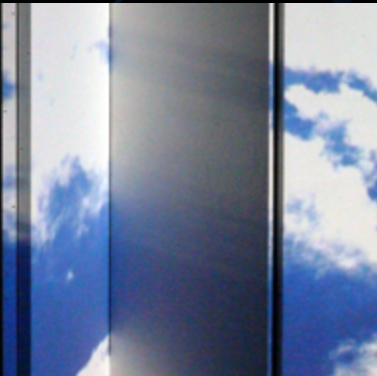
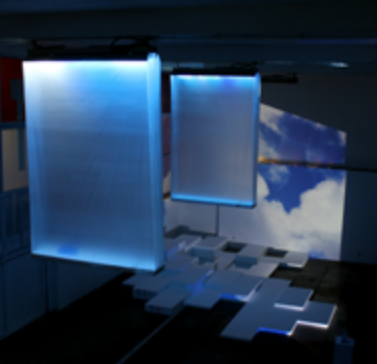


sans titre (solid-cub)/ installation , 2015
vidéoprojection, modules en bois

sans titre (nub-cub)/ installation , 2015
vidéoprojection sur architecture,
modules en bois



acte III
ETAT SOLIDE



L'état solide résulte de la répétition régulière de motifs élémentaires. Des modules en polystyrène entassés occupent l'espace suivant la trame du sol. Ils dessinent une nouvelle configuration spatiale, balayée : par des images de ciels et de nuages. L'interprétation visuelle donne à voir des nuages cubiques, des tranches de nuages, manipulables et déplaçables. La limite physique de l'espace, son volume, ses surfaces, ses textures et ses angles sont investis comme révélateurs architectoniques.

L'architecture comme surface de projection et terrain d'expérimentation et performée par la Cie hip-hop Atika.

sans titre (liquid ground)/ installation, 2015
video-projections, 4 vidéoprojecteurs, LEDs,
gélatine, plaques de polystyrène, miroirs
dimension variable







Théorie des Espaces Courbes
14, Bd Gambetta, Voiron. 2015
www.latec.free.fr

